

2 *Relation de la Nouu. France,*

les plus aduisez n'en pouuoient douter, comme ayans cognoissance de l'affection du Roy enuers ses nouvelles Terres, qui se vont rendre l'vn des beaux fleurons de sa Couronne. N'ignorans pas d'ailleurs que Monseigneur le Cardinal estant le Chef de cette honorable Compagnie, l'appuy des familles qui passent en ces contrées, le Pere de cette nouvelle Patrie, & le Genie puissant, qui doit faire reüssir souz la faueur & l'autorité de sa Majesté, les desseins, que Dieu a de la conuersion de ce nouveau monde, ne manqueroit pas de faire cognoistre, quelle place tient en son cœur cette sainte entreprise. Vne autre apprehension nous tenoit entre la crainte & l'esperoir, sur le changement de Gouverneur. Monsieur de Champlain nous ayant quitté en la dernière année de son Gouvernement pour s'en aller au Ciel, nous estions en suspens, quel zele auroit son successeur pour cette Eglise naissante. Mais les Nauires paroissans, toutes ces craintes se sont dissipées; le nombre des vaisseaux nous a fait cognoistre que les affaires de la Nouvelle France tiennent